

Journal des gens du quartier Pasteur et ses environs
rue.banc.free.fr / rue.banc@free.fr

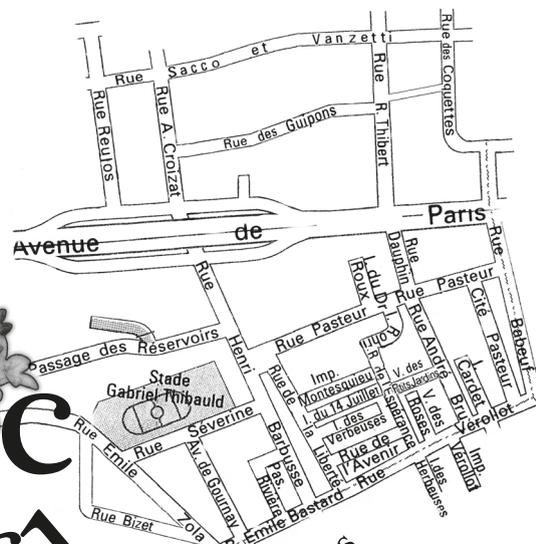
Titre élastique
et adhésif

Le Rue Banc

n°61

Mars 2017

Imprimé à 5000 exemplaires



La vie sauvage s'invite en ville

A Emile Zola, des habitants servent à manger aux chats errants. Mais voilà que d'inattendus convives se sont invités au festin : un renard, puis deux, puis d'autres... Les matous, que jusqu'alors seules des pies arrivaient à effrayer (jusqu'à ce qu'un plus costaud et combatif en étale une pour le compte), ont pris leurs pattes à leur cou. Au grand dam des nourrisseurs, qui voient fondre leurs protégés, les boîtes de croquettes et leurs maigres économies avec. Devront-ils, comme ils le font pour les chats, attraper les renards pour les faire stériliser ?... On imagine la tête des véto du coin !

On croise aussi des hérissons, souvent affaiblis par le froid et les parasites ou blessés par des voitures. On peut les emmener à l'école vétérinaire de Maisons-Alfort, où ils sont très bien soignés. La presse relate par ailleurs l'arrivée de loups en Seine-et-Marne mais eux, le temps qu'ils colonisent la D7, chats et renards n'ont pas trop de souci à se faire...

Sylvie Thomas

PS : Si vous avez des médicaments pour animaux non utilisés, n'hésitez pas à les rapporter à votre vétérinaire, qui les donnera à des amoureux des animaux peu fortunés.



Diane Lombardo



Le charme de la Poste 2016

Depuis que notre sympathique facteur Arnaud a quitté notre tournée, j'ai de gros problèmes de courriers, courriers jamais arrivés, courriers très en retard et courriers qui arrivent avec un autre nom pour une autre adresse... Je monte au centre de tri de Villejuif et rencontre une personne responsable qui est surprise de mes problèmes. A priori tout va bien dans la distribution.

Discutant avec les voisins, je m'aperçois que je ne suis pas seul dans ce cas. Avec une voisine, nous décidons de distribuer une pétition dans les trois rues autour de chez nous. Sur 350 distribuées, 60 reviennent signées. Fort de ce constat concrétisé nous remontons au centre de tri ou nous sommes reçus par le chef de centre. La pétition est transmise à sa hiérarchie. La grande responsable du secteur Villejuif, Kremlin, Arcueil, Cachan me contacte et vient elle-même me rencontrer sur mon lieu de travail. Elle a pris son poste en juin 2016 et est épouvantée par la qualité du service sur tout le secteur. Les maires d'Arcueil et de Cachan se sont plaints et elle sait que notre secteur 24 est en grande souffrance!! Elle m'accorde une lettre d'excuse de la Poste à tout le secteur, et m'assure qu'un facteur compétent va être affecté avant la refonte de tous les secteurs de distribution en mars - avril. Et surtout s'il y a un problème, faire une photo du courrier mal distribué et le lui envoyer. Message envoyé à tous les signataires de la pétition. Le courrier devient plus régulier mais des erreurs continuent de se produire. Voici la réponse de la personne lors de mon dernier envoi d'erreur :

«L'analyse du dysfonctionnement est que le facteur recruté a des problèmes de lecture. Nous avons prévu une formation français écrit pour lui.

Nous avons changé ce facteur pour le positionner sur un quartier plus simple afin qu'il acquière notre langue plus facilement.

Merci pour cette nouvelle information sur le problème de non qualité sur votre adresse.

Nous allons voir le nouveau facteur concerné pour comprendre pourquoi cette confusion inexplicable !

A très court terme, nous sommes en train de former un facteur extrêmement rigoureux qui assurera une réelle qualité de service.»

Je commence à me demander si la poste ne cherche pas à lancer des émissions comiques en caméra cachée...

Pour information voici le scénario que suit notre courrier. A Wissous il y a une énorme machine qui trie le courrier «standard» du 91 et du 94 (5 millions de courriers par jour). Le courrier arrive ensuite au centre de tri de Villejuif déjà trié pour chaque facteur sauf pour les hors formats.. A son arrivée le facteur dispose de 2 heures pour insérer les hors formats dans sa tournée et vérifier son paquet (il semble donc qu'il soit plus sûr qu'un hors format soit bien adressé qu'une enveloppe standard !!! Laisser courir votre imagination lorsque vous envoyez un courrier). Ensuite le facteur part en tournée et lorsqu'il met le courrier dans les boîtes, il n'a plus le temps de vérifier quoi que ce soit car sa tournée est minutée.

Autre cocasserie, pour un envoi un peu particulier, j'ai eu besoin d'acheter de vrais timbres pour un montant autre que la lettre classique. Au bureau de poste, ils me disent qu'ils ne vendent plus de timbre, qu'il faut aller à la poste centrale... Avec mon vélo je monte à la poste centrale, surprise, eux non plus ne vendent plus de timbres!!!! on peut acheter des abonnements de téléphone portable, faire plein d'opérations financières, mais à la poste on ne peut plus acheter de timbres!!! On n'y achète uniquement des vignettes imprimées par une machine. Entre temps, la grande responsable m'a informé qu'il est quand même possible d'acheter des timbres, et même des timbres de collection au centre de tri qui se trouve 5 rue Marcel Paul... A bon entendeur



Pierre Lenczner

PS : J'ai rencontré le nouveau facteur Gaël, très sympathique qui depuis le 24 novembre est mis en place sur notre secteur 24 !!! Il n'est pas responsable des erreurs passées, faisons lui un bon accueil !!!

Nous avons tous entendus parler du « French paradoxe » : la mortalité **cardio-vasculaire** est relativement plus basse en France alors que « le régime alimentaire contient beaucoup trop de graisses saturées (viandes rouges et charcuterie) et que les concentrations sanguines en cholestérol sont similaires à celles que l'on trouve aux USA ou en Angleterre. » Pr Serge Renaud (1927-2012)

Alors why ?

Ce paradoxe serait à rechercher dans la consommation MODEREE de vin, car le vin contient des nutriments fort intéressants comme les POLYPHENOLS qui sont des **antioxydants** majeurs.

Les **antioxydants** sont des molécules anti vieillissement (prématuré n'est-ce pas, il ne faut pas exagérer non plus :)) qui luttent contre les **radicaux libres** que notre métabolisme fabrique naturellement : plus nous faisons de sport, plus nous utilisons notre cerveau, plus nous éprouvons d'émotions, bref, plus nous vivons intensément plus nous fabriquons de radicaux libres. C'est NORMAL ! C'est ce qu'on appelle VIVRE et c'est pourquoi nous vieillissons puis mourrons, dans le meilleur des cas.

Pour fonctionner, nos cellules ont besoin de brûler un combustible (le glucose), dans de petites usines électriques appelées *mitochondries*. C'est cela qui fournit à nos cellules de l'énergie pour émettre des signaux électriques afin de communiquer dans le cas des cellules nerveuses par exemple, ou se contracter dans le cas des cellules musculaires. Mais il arrive aussi lors d'un stress prolongé ou quand nous manquons de sommeil ou bien si nous fumons, ingurgitons de la « mal bouffe », ou encore par la pollution environnementale, que nous fabriquons en bien trop grand nombre ces fameux radicaux libres qui contribuent alors à déclencher de nombreuses maladies.

Revenons au vin !

Le **Resvératrol** est un puissant **antioxydant** de la famille des Polyphénols, que l'on trouve dans la peau du raisin et dans les **fruits et légumes frais, surtout colorés**.

Beaucoup plus présent dans les vins ROUGES que dans les blancs, il est une sorte de pesticide naturel produit par le raisin pour se protéger des bactéries, des champignons ou du stress... L'huile d'olive par exemple, contient d'autant plus de Polyphénols que l'olivier a été stressé par le manque d'eau et la forte chaleur.

Présent dans le vin rouge aux taux de 6 à 60 mg par bouteille **selon les crus**, on considère qu'une moyenne de 10 à 15 mg de Resvératrol par jour nous devrait être suffisante : ce qui correspond à un maximum de **2 verres de BON vin ROUGE par jour**, après un repas. L'OMS* pour sa part, considère une dose maximale pour l'homme de 2 verres (et non pas 3 !) et 1 seul pour les femmes. Afin d'éviter le syndrome du mal de tête, dont les sulfites (SO₂), excellents conservateurs, sont largement responsables, orientons-nous vers les vins BIO qui en contiennent moins de 100 mg/l .



Bref, pour la **Santé en général**, restons à 1 verre de vin à la fin de chaque repas et délaissions les alcools forts réguliers qui n'apportent qu'un taux excessif de sucres et d'éthanol dans le sang : si l'organisme n'a pas vraiment besoin de ces calories ou ne les brûle pas, elles seront stockées sous forme de gras dans le foie tout d'abord (« foie gras » ou stéatose hépatique), puis dans les muscles, sous la peau. On parlera d'*alcoolisme mondain*, d'addiction inconsciente. Car n'oublions pas que notre activité physique est loin de celle des bûcheron-nes d'autrefois, d'autant que nous pouvons passer 3h50 par jour ou plus, assis passivement devant la télévision ou l'ordinateur... (si ! si ! si !)

Allez, Zou ! On éteint la TV, on débranche la box, et on se retrouve pour parler, échanger, jouer, chanter et rire ensemble autour d'un repas simple et réconfortant accompagné d'UN bon verre de vin ROUGE et BIO, naturellement ! Et pourquoi pas à l'*Auberge des Idées* qui déménage au *Portail*, 77 avenue de Paris !!!

Vive Gilbert !

A la vôtre !

LaLouise

* Organisation Mondiale de la Santé

Tragique traversée

Rue Ambroise Croizat, ce matin, une vie a été coupée court par un accident de la circulation. Un marcheur aux rêmiages grises a été écrasé sur le passage piéton au croisement de la rue des Guipons. Ce drame est l'occasion de revenir sur une question fondamentale de la vie urbaine, un mystère jamais résolu par les sciences du comportement : pourquoi les pigeons traversent-ils à pied ?

En effet, confronté à un passage piéton, après avoir atterri sur un trottoir, le volatile a fortement tendance à traverser la rue en courant au lieu de s'envoler. Le ramage grisâtre et la petite taille du pigeon participent à rendre ce piéton particulier peu visible pour les automobilistes, et c'est le drame.

Cette compulsion fatale est-elle une évolution urbaine ? Les pigeons de campagne traversent-ils les départementales à pied ? Est-ce que la peinture blanche au sol agit comme stimulus visuel inhibant l'instinct de l'envol ? L'énergie nécessaire à l'envol est-elle si grande que le pigeon ne l'utilise qu'avec parcimonie, un peu comme un Rafale du monde à plumes ?

Tant de questions passionnantes restent sans réponse. Les pouvoirs publics ignorent la situation, qui semble empirer : ce comportement semble en effet contagieux. Des témoins affirment avoir vu des moineaux traverser à pied. Interrogé à ce sujet, un marcheur répond : « Rrrrrrrrrrou... »

Un citoyen concerné





A deux pas d'ici, chez nos voisins d'Ivry...

Ouverture de la MANUFACTURE DES ŒILLETS

Le Théâtre des Quartiers d'Ivry, Théâtre des Quartiers du Monde, vient de s'installer début décembre à LA MANUFACTURE DES ŒILLETS, ancienne usine métallurgique classée monument historique, où Patrice Chéreau avait monté en 1995 « Dans la solitude des champs de coton » de Bernard-Marie Koltès. C'est ainsi que quarante-cinq ans après sa création par Antoine Vitez, le Théâtre des Quartiers d'Ivry devient Centre Dramatique National du Val de Marne, sous la direction d'Elisabeth Chailloux et Adel Hakim co-directrice & directeur depuis 1992. Le CDN du Val de Marne est le 38ème en France.

Après le studio d'Ivry, puis le studio Casanova ouvert en 2006 avec le festival du théâtre chilien, les activités du Théâtre des Quartiers d'Ivry sont désormais réunies dans ce lieu exceptionnel : création et production, formation professionnelle et amatrice (l'Atelier théâtral), rencontre avec des artistes et des compagnies venues d'ailleurs (Théâtre des Quartiers du Monde).

La grande halle a été construite en 1890 pour y fabriquer des œillets métalliques, anneaux destinés aux lacets de chaussures - elle a arrêté de produire dans les années 80. En 1913, un bâtiment adjacent en briques rouges est édifié sur le modèle américain du Daylight Factory, quatre niveaux entièrement vitrés, pour procurer la lumière nécessaire aux ouvriers. L'École professionnelle supérieure d'arts graphiques et d'architecture de la Ville de Paris (l'EPSAA), et le Centre d'art contemporain d'Ivry (le Crédac), se sont installés en 1993 et 2011 dans ce bâtiment attenant au cœur de l'usine.

Murs bruts, balcons rouillés, escaliers en bois et fonte... la halle de 500 m², à laquelle a été adjointe au nord une extension, est restée telle quelle. On la rapproche de l'atmosphère des Bouffes du Nord (Paris Xe). Quatre mètres ont été creusés sous terre pour installer la scène et les gradins amovibles de la grande salle nommée la « Fabrique ». Avec ses 400 places, elle est entièrement transformable pour des configurations scéniques variées. Et l'école de Vitez continue ! Les cours ont repris dès septembre, avec treize ateliers hebdomadaires pour enfants/adolescents et adultes.

Antigone de Sophocle inaugurera notre CDN du Val-de-Marne, en Janvier 2017. Puis suivra Des roses et du jasmin, création d'Adel Hakim, en arabe surtitrée en français, avec les actrices et les acteurs du Théâtre national palestinien.

LES ESPACES de LA MANUFACTURE DES ŒILLETS

La Fabrique > salle de spectacle de 400 places

Le Lanterneau > salle de spectacle d'une centaine de places

L'Atelier > salle dédiée à l'Atelier théâtral, fréquentée toutes les semaines par près de deux cents personnes, enfants, adolescents et adultes

La Halle > espace doté d'un bar et d'une librairie, destiné à l'accueil du public, où pourront avoir lieu des rencontres, débats, cafés philosophiques et littéraires...

Documentaire de Florence Galichet sur Internet VIMEO :

<https://vimeo.com/123938130>

Venez découvrir ce lieu magique, venez au spectacle, c'est à coté de chez nous !
Bienvenue à tous-tes !



Louise Lemoine Torrès – actrice et auteure ; du quartier Pasteur... :)



Petits bonheurs du dimanche à Villejuif

Les dimanches, à Villejuif, c'est un peu morne ... mais pas tous !

Octobre : Un **salon gastronomique pour les enfants** ! Il fallait y penser et Olivier Chaput, sympathique chef du « Show Devant » l'a fait. Dans la grande salle des Esselières, les 22 et 23 octobre, il y avait un joyeux brouhaha. Plein de chefs en toque, plein d'ateliers où les enfants ont le droit de voir et de toucher, même les poissons, même la viande. Et des gens qui fabriquent et inventent : du « Nutella » maison délicieux (pas du « Nutella » industriel avec huile de palme et conservateurs), un sculpteur sur sucre et un autre sur fruits et légumes, des mélanges de goûts à apprendre (poire et fromage). Et puis notre Pierre du Ruban, habillé en facteur, glissant partout pour porter des billets doux. Une vraie fête, gratuite pour les enfants, 2€ pour les parents... plus de 4000 visiteurs !

« Bon », un salon sur le côté festif de la santé : manger bon ! La santé, c'est la spécialité de Villejuif avec ses trois grands hôpitaux, mais moi je verrais bien que notre salon rajoute à notre ville une étiquette de santé festive. Comme on dit « Angoulême, la BD », on dirait « Villejuif, le salon gastronomie pour les enfants ».

Pour la première édition, la Ville n'avait pas compris ce que ça peut apporter. Peut-être l'an prochain, elle va s'impliquer ! On le souhaite pour tous et merci à Olivier et sa bande de copains toqués.

Novembre : Anna, « **Le temps des délices** », et Véronique, « **Librairie Points communs** », nous ont organisé un petit brunch littéraire. Comme c'est petit chez Anna, on s'y tient chaud au corps et au cœur. On retrouve les copines, on en découvre de nouvelles, on bavarde, on parle des livres qu'on a aimés.

Cette fois, Véronique avait invité une Villejuifoise, Gisèle Provost, qui nous a présenté le livre qu'elle vient d'écrire sur son père, 30 ans après son décès.

Pierre Provost, graveur villejuifois, était un résistant actif qui, arrêté, a été envoyé à Buchenwald. Il ne parlait guère de son passé dans sa famille. « Mémoire gravée » retrace la résistance artistique, morale et affective de ce graveur de talent, et à partir de lui, l'histoire d'une résistance collective mal connue qui a soutenu la production artistique parce que celle-ci donne de bonnes raisons de croire en l'homme.

Dans des conditions de survie indicibles, il a paru nécessaire à ces hommes de récupérer du métal et d'installer pour leur camarade un atelier clandestin au sous-sol de l'infirmerie (les nazis avaient peur des épidémies alors ils fréquentaient peu). Un atelier dans lequel l'artiste gravait des faux papiers et tampons, mais aussi des médailles de solidarité et bonne camaraderie, d'une beauté étonnante, pour ses camarades de camp. Même au sein des camps, des prisonniers trouvaient le moyen de s'organiser et de résister.

C'était très prenant d'écouter cette femme qui a mis si longtemps à oser se pencher sur les archives de son père (comme la plupart, il n'en parlait pas en famille) et qui s'est ensuite passionnée pour cette histoire dont elle ignorait tout.

Merci à Anna et Véronique pour ce riche dimanche

Brigitte Charbonneau



Diane Lombardo

Mes voisines

A mon atelier, quand j'y travaille, lorsque la météo est clémente, la porte est ouverte. Ce qui permet à mes voisines de passer voir ce qui se passe et c'est fort sympathique. Il y a la voisine qui m'apporte des confitures, il y a celle qui fait juste un bonjour en passant dans la rue, il y a celle qui rentre du travail et ne manque pas de partager son sourire en faisant une micro pause entre le métro et ses enfants qui l'attendent impatiemment, il y a celle qui vient bavarder des actualités de la ville et du quartier, il y a celle qui fait toujours un détour pour regarder les fresques de Diane et le jardin, il y a celle qui un jour m'a apporté des graines de petits pois qui une fois poussés étaient excellents, il y a celle qui a porté plainte à la mairie car la façade n'est pas à son goût, il y a celle ... ah non celui qui me rend plein de services et qui a toujours un grand sourire contagieux, et puis il y a la plus belle voisine du monde... Quand elle entre dans l'atelier avec son fiston c'est toujours le soleil qui fait table rase de tous les problèmes insolubles qui me tracassent souvent... Et hier elle m'a offert son dernier livre: le Parisienne, elle a édité quelques uns de ces collages quotidiens à partir de découpages de journaux, le meilleur remède pour rire de tout... pour le commander allez fouiller dans son site: leparisienne94.com, on a pas tous la chance d'avoir pour voisine la plus belle voisine du monde !!!

Pierre Lenczner



Les initiatives citoyennes, la démocratie participative et les grandes surfaces...

Dans le numéro 58 du petit journal « Le Rue Banc » Francis B. vous parlait du café « **le Rebel** » et de Béber qui avec des amis voisins préparait 40 litres de soupe chaque semaine pour réchauffer ceux qui vivent dehors, Casino donnait les légumes invendus, mais dans le numéro 60 le même Francis B. annonçait que suite à une réorganisation, Casino ne donnait plus rien. Il faisait donc appel à un geste citoyen, une implication, une participation, il sollicitait le meilleur des gens et nous proposait de découper le bas de la page 5, de la mettre dans la boîte à idées du magasin, de dialoguer, de venir à la pluche du jeudi, de donner des vêtements chauds, bref de faire de la démocratie participative et... ça a marché !

Alors bravo Francis, bravo Casino, bravo Béber, bravo vous toutes et tous, les **15 kilos de légumes** sont revenus, le vendredi c'est tout le quartier qui sent à nouveau la bonne odeur des 40 litres de soupe de légumes à la graisse d'oie, dans laquelle il y a aussi toute la générosité, la tendresse et l'amour de celles et ceux qui l'ont préparée.

Autre histoire de grande surface, en centre-ville, les dieux de l'écologie se sont juchés sur... Monoprix. Plus de sacs plastiques, rien que des sacs en papier aux rayons fruits légumes et ailleurs. Autre nouveauté, un grand panier avec bananes ou clémentines, mais si c'est gratuit ce n'est que pour les enfants, à déguster sur place ; une suggestion : ajouter à côté un petit panier pour les épiluchures car les peaux de bananes coupées en petits morceaux font merveille au pied des rosiers et dans le compost.

Et puis encore dans l'allée au sous-sol chaque semaine des fruits et légumes de saison à des prix records.

Ce n'est pas tout, il y a aussi maintenant la baguette bio dans sa pochette colorée, à 0,80 euros. Entre la normale, certes bonne par temps sec, mais qui devient toute molle s'il fait humide et la bio qui garde sa croûte dorée, craquante, croustillante et souple à la fois, il n'y a pas photo... Alors achetez la bio !

Un bémol cependant, le lait de soja à 1,60 euro, alors que dans une autre plus grande surface voisine, la marque distributeur et bio est à 1,13 euros et pour un petit verre au goûter parfumé à la vanille c'est un centime de plus, soit 1,14 euro et toujours bio. Mais au final, nous constatons en quelques mois un grand changement qui va dans le sens du respect de la planète, de l'environnement, des clients, de leur alimentation.

Je dirai aussi un mot sur le personnel, de nouveaux visages, souriants, aimables malgré la fatigue des caissières par exemple. Je n'oublie pas un nouveau, grand, mince, je le nommerai « œil de lynx », il est partout, il range, classe, trie, installe à un millimètre près en tête de gondole, recule pour voir si c'est parfait, il est aussi toujours disponible pour donner un renseignement, répondre à vos questions. Et pour finir, une proposition : à l'extérieur il y a un petit terrain abandonné aux herbes adventices et aux chiens, alors pourquoi ne pas faire appel aux clients, aux habitants du quartier qui y planteraient fleurs, aromates, petits fruits, un petit jardin partagé en quelque sorte, chaque personne parrainera un petit espace, y plantera une étiquette avec son prénom et s'engagera à en prendre soin, à protéger de nos amis à quatre pattes qui eux ont le caniveau.

Ah, je sens qu'en 2017 nous allons vivre des jours heureux...

Nicole Delmas

ActionFroid

Assistance aux sans-abri

Quand nécessité fait loi... les citoyens sont là !

L'association ActionFroid remercie le magasin Casino ainsi que ses clients pour leur soutien. Grâce à vous, chaque semaine, la préparation de la soupe a pu reprendre et est distribuée tous les samedis soirs dans Paris pour les sans-abri qui dorment dehors. La préparation de cette soupe a lieu tous les jeudis à 15h au Rebel - 14 rue Reulos à Villejuif.

Venez nous rejoindre avec vos économies en participant joyeusement à une chaîne de solidarité qui va bientôt fêter ses 5 ans !

ActionFroid :

Association déclarée d'intérêt général, immatriculée N° W943003085
(fonctionnant sans subvention publique)

www.actionfroid.org - contact@actionfroid.org - BP 30006 94110 Arcueil





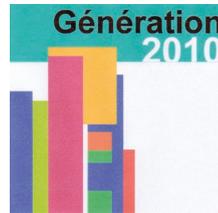
Auberge des Idées CAFÉ CULTUREL SOLIDAIRE

Depuis 2010 le village itinérant de l'association Génération 2010 s'est posé à Villejuif dans les locaux de l'ancienne cristallerie et s'est intitulé Auberge des Idées. Un café culturel solidaire ouvert sur le monde et le quartier. C'est ainsi que nous avons accueilli des personnes illustres comme Stéphane Hessel qui s'indignait, des femmes palestiniennes qui, malgré leurs difficultés de vie dans les camps de réfugiés venaient présenter leurs réalisations extraordinaires au salon international de la broderie.

Ce sont aussi des enfants de l'école ou les collégiens que les bénévoles aidaient dans la compréhension de leur devoirs, des stagiaires de lycées professionnels, des élèves qui préparaient le concours d'infirmière, des musiciens, des poètes, des peintres, des plasticiens, des cinéastes qui présentaient leurs œuvres, des ouvriers qui venaient se restaurer le midi. Bref, énormément de monde trouvait ce lieu chaleureux, comme chez soi.

2016, contrainte budgétaire oblige, l'Auberge déménage au 77 avenue de Paris accueillie par l'association « Le Portail ». Un bureau est mis à notre disposition et la grande salle pourra être utilisée pour nos soirées thématiques.

Une autre page va s'écrire avec les idées qui suivent, le fil en aiguille, la djam le 3ème jeudi du mois, l'aide aux devoirs, l'apprentissage du français.....



77 avenue de Paris
09 54 70 69 54 – 07 81 50 74 22
aubergedesidees@free.fr
www.aubergedesidees.wix.com/site

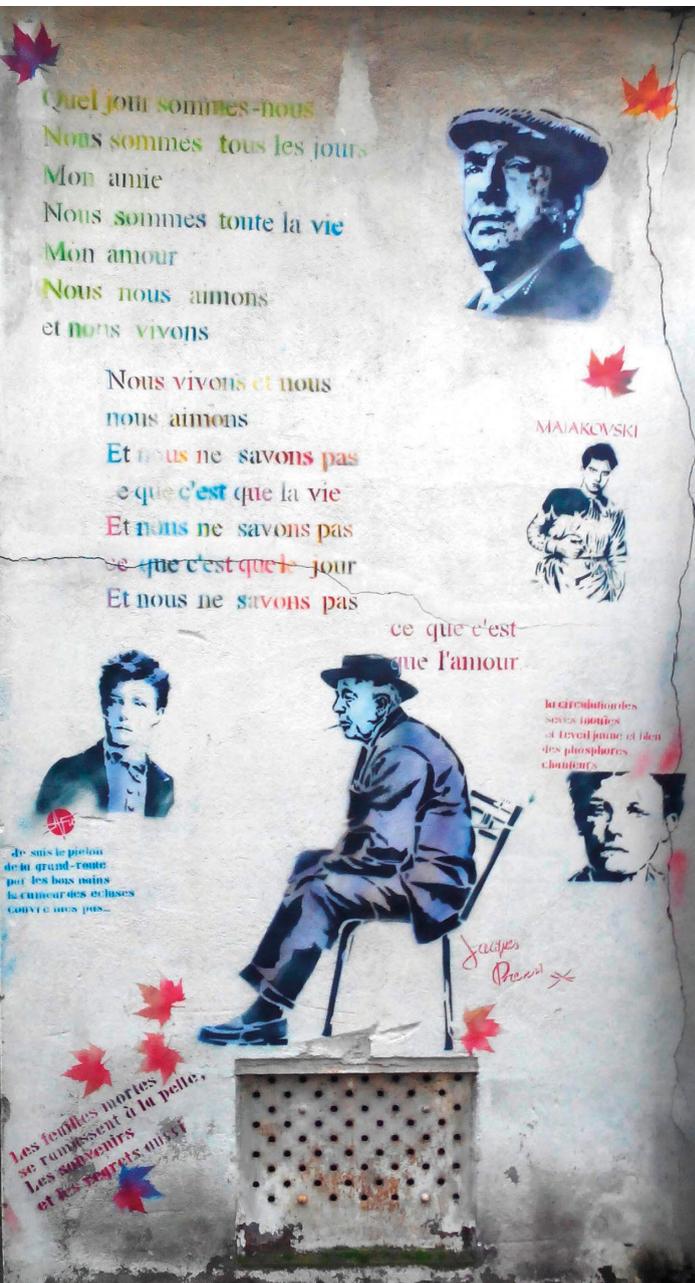


Photo : l'ancienne Auberge rue Pasteur

Financement du Rue Banc

Le Rue Banc est tributaire de son financement. Le tirage de ce journal est coûteux, et cela a toujours été. Au début de l'histoire le journal était plus petit, financé par nous-mêmes et les lecteurs. Peu à peu, l'aventure s'est structurée et grâce au service de la politique de la ville, le financement est venu dans un premier temps de l'Etat puis cela s'est transféré à la Communauté de Communes du Val de Bièvre, au Département et les lecteurs. Lors du changement de municipalité, il est décidé de transformer les différentes subventions en impression directe par la ville. Puis retournement de situation, la valorisation de cette impression représente 1050€ par édition, trop chère pour la ville et il est décidé de nous demander de payer la moitié de l'impression mais sans subvention. Or, en faisant imprimer en Allemagne, cela revient à 530€... Donc nous proposons de faire le contraire, de recevoir en subvention la moitié de ce que cela coûte en impression directe par la ville, et de l'imprimer nous-mêmes. Ce qui permet la continuité de l'aventure sans avoir à payer de nos poches personnelles cette somme... Pour l'instant, rien n'est fait et le dernier numéro a pu voir le jour grâce à une mobilisation de certaines personnes qui ont réussi à nous faire obtenir une subvention exceptionnelle lors d'une commission paritaire !!! En ce début d'année, rien n'est réglé quant à une décision définitive. C'est en partie pour cela que la parution du Rue Banc est un peu chaotique depuis un certain temps.

Pierre Lenczner



Pour changer, échangeons...

C'est la base de tous les « SELs », l'échange de savoirs et de services entre les adhérents contre une monnaie virtuelle, ici c'est « la bulle », une heure vaut soixante bulles – pour la garde d'un chat plusieurs jours c'est à négocier bien sûr !

Saïda a plein de trucs à accrocher et ne sait pas planter un clou alors Nathalie débarque avec sa perceuse, l'ordi de Marie-Jo cafouille, Jean-Pierre va lui brancher le wifi... En revanche personne pour poser la tapisserie mais tant pis parce que ce n'est pas que cela, le SEL.

C'est aussi des nouvelles rencontres à chaque réunion mensuelle (depuis le Forum de rentrée il y a foule, la salle est pleine à craquer).

Il y a aussi les ateliers organisés par chacun, Catherine V., conseils pour une meilleure alimentation, gestion du stress, relaxation, Catherine C. avec tricot, crochet etc...

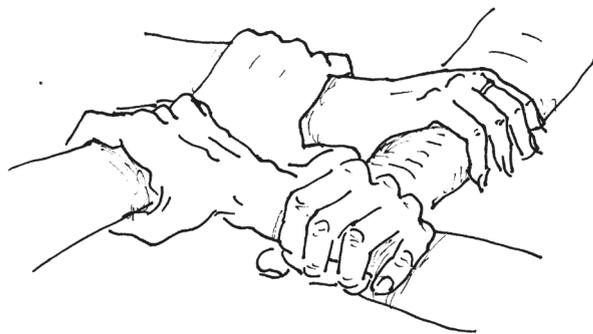
Et les participations collectives : une journée à « Vivre autrement, tout simplement » avec trois ateliers au choix toutes les heures, un pique-nique, une sortie en car, la fête annuelle.

Et les repas à thème, breton, guinéen, malgache, la communication, réunions du collectif des associations, participation aux chantiers organisés par la mairie pour une nouvelle dynamique entre les associations.

Et les soirées contes, du théâtre d'appartement, des « Blés », échanges d'objets, de livres, de vêtements contre des « bulles »...

Le SEL, c'est répondre à des besoins pratiques, mais aussi ne jamais connaître la solitude, c'est pratiquer la démocratie, faire la place à chacun, c'est lutter contre le désir de puissance, d'être individualiste, d'imposer ses opinions, c'est être un tout petit peu un contre-pouvoir politique, c'est vouloir changer la société, car en s'améliorant on améliore tout le groupe, puis la société entière.

Le SEL c'est un joyeux mélange de personnes de tous les quartiers de la ville (et même de villes voisines où les SELs n'existent pas), ouverts, curieux, créatifs, un peu utopistes, avec un brin de folie en soi, de toutes cultures également. Nous voudrions travailler avec d'autres associations, l'épicerie solidaire, Nouvelles voies, les jardins partagés, échanger nos expériences et en acquérir de nouvelles.



Si vous voulez nous rencontrer, nous sommes tous les deuxièmes samedis du mois à 14h30 à la salle Nicolas Radot, la rencontre se termine par un goûter partagé, sans obligation d'adhésion d'ailleurs.

Nicole Delmas

Remerciements

Deux personnes ont généreusement contribué au Rue Banc à la fin de l'année 2016 : Claude Jabot et Patricia Rousseau. Un grand merci à eux !

Je soussigné _____ demeurant _____

verse la somme de 1 €, 10 €, 100 €, 1000 €, 10 000 €, 100 000 €, 1 000 000 €, autre _____ euros (rayer les mentions inutiles).

A libeller puis à renvoyer ou déposer à :

Le Rue Banc, 11 rue de l'Espérance, Villejuif - 01 47 26 16 01 - chez Pierre Lenczner

Nous encourageons tout le monde à s'asseoir sur un banc des rues pour créer photos, dessins, textes, etc., à paraître dans le prochain numéro. Les précédents numéros du journal sont parfois disponibles sur papier mais sûrement sur Internet <http://rue.banc.free.fr/>